



MBOA MATANDA LE TOURNOI DES ROIS

Film de **JULES KALLA EYANGO**

Fiction, Cameroun, 15', 2019
Public : Tout public
Version Originale : Français

SYNOPSIS

Le général Dibombè du canton du Caïman est chargé par le dieu Jengu, de rétablir la paix sans effusion de sang avec le canton du Crabe, en échange de la résurrection de sa famille massacrée. Il institue alors un tournoi de lutte pacifique qui l'oppose au général Essoka, l'assassin de sa famille. Mais la paix ne fait pas plaisir à tout le monde...

FESTIVALS, PRIX & DIFFUSION

- Sélection officielle, TIFF 2023 (Première mondiale)
- Sélectionné et primé en festivals : Short Film Corner du Festival de Cannes 2023, Festival d'Annecy 2023, JCC (Carthage), CIAF (Caire), LFC Awards (Douala) 2023, Vues d'Afrique.
- Sortie en salles et passages à la TV : 31 janvier 2024 (France)

DROITS DE DIFFUSION OIF

- Soutenu par le Fonds Image de la Francophonie avec une aide de 34 000 € en 2021
- Droits de diffusion non-commerciaux OIF jusqu'en 2033

Fiche rédigée par Christelle NKOU AKOA.

LE/LA RÉALISATEUR.TRICE



BIO SUR AFRICINÉ :

<http://africine.org/personne/jules-kalla-eyango/55912>

RÉSEAUX SOCIAUX :

<https://www.instagram.com/juleskallaeyango/>

THÈMES

Coutumes, danse, fête traditionnelle, oralité.



Jules Kalla Eyango est un scénariste, réalisateur et producteur camerounais. Diplômé en science de l'information et de la communication, il se forme en art graphique, option dessins animés où il obtient un diplôme de technicien supérieur. Il a plusieurs projets à son actif. En 2019, il réalise Mboa Matanda en 2023 et Le père Noël au continent (2013). En 2023, le film Mboa Matanda remporte le prix du meilleur court-métrage au LFC Awards, une récompense annuelle camerounaise de films. Il participe également à plusieurs festivals dans le monde.

PISTES PÉDAGOGIQUES



Mboa Matanda est une exaltation de la culture Douala, à travers ses us et coutumes, notamment la danse Besua qui est, jusqu'à ce jour, pratiquée par ce peuple, aussi bien pendant la fête traditionnelle du peuple Sawa, le Ngondo, que pendant des tournois organisés pour célébrer cette danse mythique. La présence de l'eau dans le film nous rappelle que nous sommes en zone côtière.

Mboa Matanda est aussi un symbole riche de la culture africaine. Cette culture est matérialisée dans le film avec les décors, les cadres et les personnages dont l'onomastique évoque fortement ceux de la région du littoral camerounais. Le choix de ces noms n'est pas anodin, quand on sait que c'est la région d'origine du réalisateur.

En fin de compte, Mboa Matanda nous fait penser aux contes africains qui ont toujours des idéaux tels que le pardon, la paix et la réconciliation à célébrer.

UNE CÉLÉBRATION DE LA TRADITION ORALE

Des maisons d'habitation, des pirogues, une étendue d'eau, une statue imposante, des pêcheurs, des femmes, des caïmans, une baie. C'est à travers ces tableaux lumineux que Jules Kalla Eyango plante le décor du film d'animation 3D Mboa Matanda. Cette mise en exergue du pittoresque littoral aiguise la curiosité et attire l'attention de celui qui regarde ce court-métrage camerounais de 15 minutes, tout en le plongeant dans un univers dont la musique enjouée occupe une place de choix.

Le réalisateur choisit "maitre" pour raconter l'histoire de Dibombe, dont la statue surplombe le décor à l'entame du film. Tel un gardien de la tradition, " maitre", par le

truchement d'un flashback, relate l'histoire d'un conflit opposant les cantons du crabe au canton du caïman. Au cours de cette guerre, Dibombe du canton du caïman perd tous les membres de sa famille lors d'une attaque du canton du crabe. Mû par un esprit de vengeance, Dibombe va s'entraîner à être un grand guerrier et deviendra un général intrépide et impitoyable. Alors qu'il est presque mort après une bataille, Dibombe est transporté dans le domaine de Jengu où il sera face au dieu marin qui lui suggère de faire la paix avec le canton crabe contre la résurrection des membres de sa famille. Dibombe accepte ce contrat, tout en sachant qu'une dernière bataille l'opposera au meilleur lutteur du canton crabe et qu'à la fin le vainqueur régnera sur Mboa Matanda.

IMMERSION DANS LA CULTURE SAWA

La trame de ce récit épique laisse entrevoir le désir du réalisateur d'exalter une culture bien mise en avant : la culture du peuple Sawa du Cameroun. L'onomastique, assez éloquente, vient renforcer cette mise en évidence du peuple de la côte que l'on retrouve majoritairement dans la région du littoral au Cameroun. Mboa Matanda, Djebalè, Epalle, Besua, Jengu, entre autres, sont autant de noms qui valorisent l'anthroponymie et la toponymie de ce peuple qui n'hésite pas à consulter ses dieux lorsqu'il y a une situation de crise. C'est pour cette raison que Dibombe, presque mort, se retrouve face à la divinité qui est représenté la symbolique de la protection pour ce peuple. Le lien fort et spirituel qui unit ce peuple avec l'eau est très perceptible tout au long du film. C'est d'ailleurs dans l'eau que résident les divinités du peuple Sawa, telles que Jengu. C'est dire que, c'est une exaltation, en filigrane, de la cosmogonie africaine en général, et de la culture Sawa en particulier. La lutte Besua qui oppose les cantons caïman et crabe dans le film est une vieille tradition qui est d'ailleurs pérennisée chaque année à travers la fête traditionnelle Ngondo qui est célébrée à Douala chaque premier dimanche du mois de novembre par le peuple Sawa.

En outre, Mboa Matanda s'inscrit aux antipodes des idées reçues sur la place qu'occupe la femme africaine dans la tradition. C'est un contre- pied aux stéréotypes qui placent la femme au bas de l'échelle. On est bien loin de la peinture peu glorieuse et caricaturée qui est souvent présentée. Tout au contraire, la matriarche occupe une place prépondérante : elle conseille, encourage et galvanise. Elle participe à la prise de décision de son peuple et constitue la pierre angulaire du développement de sa communauté. C'est d'ailleurs une matriarche qui rappelle à Dibombe la maxime qui définit et caractérise leur peuple : un caïman ne sombre jamais dans les flots, ils sont son marchepied. C'est une forme d'invite au respect de la mère de l'humanité.

Par ailleurs, le réalisateur souligne que la vraie force réside dans le cœur, valorisant la paix et l'amour du prochain. Le choix de l'animation 3D, alliant tradition et modernité, marque un tournant pour le cinéma africain. Ce film pourrait inaugurer une nouvelle ère pour l'animation en Afrique, un genre à promouvoir et valoriser sur la scène internationale.

Rédigé par Christelle NKOU AKOA



LA FRANCOPHONIE

Ce sont tout d'abord des femmes et des hommes qui partagent une langue commune, le français. C'est ensuite un dispositif institutionnel voué depuis 1970 à promouvoir la diversité culturelle et linguistique et à mettre en œuvre une coopération politique, éducative, économique et culturelle au sein des 88 États et gouvernements de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF).

Depuis 1988, l'OIF a soutenu plus de 2.000 films et séries (de fiction, animation, documentaire) originaires d'Afrique, du Moyen Orient, de la Caraïbe, d'Asie et du Pacifique. Elle appuie aussi le développement technique et financier des fonds nationaux du cinéma dans plusieurs pays d'Afrique. En 2024 elle a créé la plateforme Francophonie-Festivalscope pour permettre aux professionnels et aux étudiants de mieux connaître les films du Sud.

<https://www.francophonie.org/>
<https://www.imagesfrancophones.org/>
<https://francophonie.festivalscope.com/>



INFORMATIONS TECHNIQUES

- Mboa Matanda, le tournoi des rois
- Réalisateur : Jules Kalla Eyango
- Scénario : Jules Kalla Eyango
- Montage : Leudjeu Mbonda
- Directeur de la photo : Peter Nwehela
- Musique originale : Swenn Mohn
- Interprètes principaux : Jules Kalla Eyango, Ranaivorisa Tovo Herilalaina, Vatsiahy Ravaloson, Steve Mbogne Tchomobe, Darius Nsong Meke, Aline Ralirina, Noudou Dantse
- Productions : Abyl Studio (Cameroun), Rozifilms (Madagascar), Tara (Cameroun)

CONTACTS

- **Abyl Studio (Cameroun)**
studio.abyl@gmail.com production bénéficiaire de l'aide OIF pour ce film
- **Exportation / Vente internationale : Rozifilms**

EN SAVOIR PLUS

- **Bande-annonce officielle** : https://www.youtube.com/watch?v=R4RVnkhm_d8
- **Critiques** : <https://esbimedia.com/mboa-matanda-un-film-danimation-qui-met-en-valeur-la-culture-sawa/> (Aurore Engelen, E MEDIA), <https://www.facebook.com/watch/?mibextid=xfxF2i&v=618773946600968&rdid=M4N5BQZGoZeRgWXk> (LFC AWARDS, Acte 5).

PAGE AFRICINÉ MAGAZINE (DAKAR)

- <http://www.africine.org/film/tournois-des-rois-le/25063>